

## ÉCOLOGIE : QUELLE(S) CONVERSION(S) ?

Notre paroisse a décidé en assemblée générale de se lancer dans l'aventure ÉGLISE VERTE. Parallèlement, l'ÉPUdF demande à toutes les paroisses de réfléchir et de débattre au cours de l'année 2019 pour le synode 2020 à la question « Écologie : quelle(s) conversion(s) ? ». 2 dates de rencontre ont donc été proposées à tous les paroissiens : le 8 mai et le 8 juin.

Parmi toute la déclinaison de questions proposées par l'ÉPUdF à partir de ce thème, nous avons choisi d'en étudier une (fiche n°6 LOUANGE) avec 2 axes :

- **LA TOUTE-PUISSANCE** : toute-puissance de Dieu / toute-puissance de l'Homme → quelles limites ?
- **LOUANGE ET REPOS** : repos libérateur ? repos créateur ?

Voici une synthèse de nos échanges.

### TOUTE-PUISSANCE

**Textes : Genèse 1,1-31 / Genèse 2,1-4 / Genèse 9,1-17**

#### QUE NOUS DISENT LES TEXTES ?

Ces textes ont été écrits par des hommes, ils mettent l'homme à la place du maître dominant sur la nature. Notion d'exploitation de la terre **ET** de la responsabilité qui va de pair.

Dieu ne détruit pas, c'est l'être humain qui le fait.

Dieu confie la Création à l'Homme ; mais l'Homme a recommencé à la détruire, à ne plus en prendre soin.

Dans l'histoire de Noé, Dieu se met en colère car l'homme a mal géré, puis Dieu promet de ne pas recommencer à détruire la terre ; on peut comprendre ce passage **comme une injonction** pour nous aujourd'hui « ne recommencez pas à mal gérer ! ».

C'est la puissance de l'homme qui va nous détruire. Dieu, après le déluge a confié **la liberté et la responsabilité** aux humains.

Aujourd'hui, on prend conscience.

**Sous le regard de Dieu qui nous aime, on a notre chance !**

L'Église depuis la naissance du Christ est comme une nouvelle création, avec de nouvelles responsabilités liées à **l'amour du prochain**. Cet amour du prochain nous engage à préserver la Création pour les générations futures.

L'être humain est une espèce parmi d'autres.

**Lire l'histoire de l'humanité et de la vie sur Terre avec une autre perspective.**

**Avoir une vision globale : écologie ET justice sociale.**

Genèse 1,27 : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme ».

Genèse 9,5 : « Quant au sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère. »

**Le 2<sup>e</sup> texte limite la puissance de l'être humain, pose un cadre.**

## QUE PEUT FAIRE L'ÉGLISE ? QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Pour être **lisibles, utiles, efficaces**, il faut choisir une action concrète focalisée sur l'écologie, qui reflètera nos valeurs. **Un geste qui nous mette en cohérence avec nos valeurs.**  
Comparaison peut être faite avec l'ACAT, chacun participe à la défense de la justice sociale en faisant le tout petit geste d'écrire une lettre.

**Petit peut-être, mais efficace et cohérent : à notre échelle.**

Contre-exemple = être une église verte ne signifie pas simplement communier avec du vin bio !

**On ne peut pas être chrétien et se désintéresser de la Création, mais on peut être écolo engagé et non chrétien.**

**Un discours engagé de l'Église pour interpeler la société est nécessaire.**

Il n'est jamais trop tard pour agir : espérance chrétienne.

**Notre responsabilité en tant qu'église c'est de rappeler l'espérance** : l'idée de la fin du monde ne doit pas nous éteindre, nous stériliser, nous assommer, nous empêcher d'agir. Utilisons ce temps qui nous est donné, cadeau de Dieu, pour continuer à agir à notre échelle et prier jusqu'au bout.

Pour être en cohérence, nous devons **exhorter, appeler ET mettre en place** des actes **concrets et signifiants**.

## **LOUANGE et REPOS**

**Textes : Genèse 2, 1-4 / Exode 20, 8-11 / Deutéronome 5,12-15 / Lévitique 25, 1-12**

**Aujourd'hui, quel est notre jour de repos, de sabbat ?**

Pas forcément 1 jour entier, mais on peut se préserver des temps de repos, **des temps de Grâce**, s'arrêter pour **contempler toutes les beautés du monde et les bontés dont je suis entouré**.

Le repos n'est pas seulement personnel, il faut considérer le contexte : **ne pas être toujours dans le souci de la productivité** tout le temps, marquer une pause.

**Aspect communautaire de la réflexion** : par exemple, peut-on faire ses courses le dimanche alors que ça implique le travail d'autres personnes ?

Notre conception française du repos, composé de congés payés, de rythmes réguliers hebdomadaires, 5 jours de 7 heures de travail et 2 jours de repos, est à comparer à d'autres sociétés où les personnes peuvent travailler jours et nuits.

Le repos pourrait être de **passer un temps sans médias** (ni téléphone, ni radio, ni TV, ni accès internet ...) et redécouvrir et savourer le silence !

**Le silence libère de l'espace dans la tête, ramène à l'essentiel.**

Voltaire parlait de « cultiver son jardin », dans le sens de son jardin intérieur, la contemplation de la nature, de la Création.

Temps de Carême : **élaguer certaines choses, prendre du temps pour se concentrer sur l'essentiel.**

Prendre une certaine distance pour méditer.

S'isoler pour revenir à ce qui est important.

Mais on ne doit pas oublier les interactions sociales, **garder du temps « pour rien », pour être disponible pour les autres.**

Ne pas toujours être dans la production, dans l'obtention de biens matériels.

On arrête de produire et on consacre ce temps à toutes ces choses essentielles ***pour soi et pour les autres.***

Lévitique 25, 2-7 : c'est de l'agronomie, le concept de la jachère, c'est-à-dire le fait de ***laisser en repos la terre de façon régulière pour ne pas l'épuiser***, de se « contenter » pendant un temps de ce qu'elle produit naturellement, sans intervention de l'homme.

Par comparaison, ***la surconsommation d'aujourd'hui*** pose un réel problème.

C'est ***une forme d'aliénation.***

Ça relève de la ***responsabilité individuelle*** (on ne doit pas juger) **ET** aussi de ***la justice sociale*** : on n'a pas tous le luxe d'avoir la liberté de ne pas travailler le dimanche par exemple (et les pauvres pasteurs non plus ... !)

***En tant qu'Église, nous devons appeler à ne pas dériver dans l'idolâtrie*** ; toute production doit être au service de l'humain.

L'Église n'est pas un syndicat, mais ***on doit être cohérent.*** Les textes bibliques partagés ce jour ne nous donnent pas seulement une liberté mais aussi une obligation.